Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 44 (2005)

Heft: 2: Gebrauchsobjekte = De poubelle en folie

Rubrik: Schlaglichter = Actualités

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Schlaglichter · *Actualités*

ORKAN LOTHAR: KEINE ÖKOLOGISCHE KATASTROPHE

Orkan-Schäden gefährden die langfristige Erhaltung des Schweizer Waldes nicht. Sie tragen zur Erneuerung der Wälder bei und fördern die Artenvielfalt. Dies zeigt eine Studie des BUWAL zum Orkan Lothar, der am 26. Dezember 1999 über die Schweiz und ihre Nachbarländer fegte. Weder aus ökologischer noch aus volkswirtschaftlicher Sicht war der Sturm eine Katastrophe. Trotz der Sturmschäden konnte der Wald auf einem Teil der betroffenen Flächen seine Schutzfunktion weiter ausüben und auch die Regenerationsfähigkeit war an den meisten Orten gut. Damit in Zukunft die Wälder in der Schweiz Stürmen besser standhalten, empfiehlt das BUWAL naturnahe (Misch-)Wälder zu fördern. Massnahmen nach einem Sturm müssen sich in erster Linie auf die Schutzfunktion der Wälder konzentrieren, und zwar dort, wo das Risiko von Folgeschäden (vor allem durch Borkenkäfer) untragbar ist oder Naturgefahren unmittelbar Menschen und Sachwerte bedrohen. Aus wirtschaftlicher und ökologischer Sicht sei es zudem sinnvoll, nach einem Sturm das Holz vermehrt liegen zu lassen, da auch am Boden liegende Bäume eine Schutzwirkung haben.

BUWAL

LA SUISSE ROMANDE ET LE TESSIN RESPECTENT LES FORÊTS ANCIENNES

Greenpeace, le WWF et le Fonds Bruno Manser ont relancé en avril de cette année l'action «Pour une Suisse amie des forêts anciennes» en Suisse romande et au Tessin. Les trois organisations de protection de l'environnement ont écrit aux 1000 communes de la Suisse latine qui ne sont pas encore amies des forêts anciennes pour leur demander de signer la «Déclaration d'amitié avec les forêts anciennes», signée déjà par plus de 500 communes. La Suisse se doit de contribuer plus concrètement à la protection globale de la forêt ancienne. En effet, dans le monde entier, les forêts anciennes sont amputées tous les cent jours d'une surface correspondant à la superficie de la Suisse. En Suisse romande, les communes amies des forêts anciennes se trouvent dans les cantons du Jura (11), de Genève (12), de Neuchâtel (8), du Valais (5), de Vaud (25) et de Fribourg (3). Au Tessin, 46 communes sont devenues amies des forêts anciennes (communes italophones des Grisons comprises) depuis le début de l'action en 1997. Les communes et les cantons, mais aussi les écoles, les églises, les entreprises et les ménages qui souhaitent devenir amis des forêts anciennes peuvent signer une déclaration par laquelle ils s'engagent à renoncer au bois et aux produits en bois provenant du pillage des forêts. A la place de ceux-ci, ils choisissent de recourir au bois certifié FSC et/ou au bois suisse ou provenant des pays limitrophes et à utiliser autant que possible du papier recyclé. En cas de besoin de papier blanc, celui-ci doit être certifié FSC (valeur indicative: au moins 60 pour cent de la consommation totale de papier). «Ami des forêts anciennes» n'est pas un label, mais une déclaration d'intention, ce qui signifie que les communes et les cantons sont responsables du respect de leur engagement dans les limites de leurs possibilités.

Renseignements: www.urwald-freundlich.ch, www.amicidelle-foreste.ch, www.foretsanciennes.ch

1

LES YEUX DE LA VILLE

Aménagements éphémères dans les rues de la Ville de Genève

Les «yeux de la ville» auront lieu cet été pour la troisième année consécutive. La volonté de réaliser des aménagements éphémères est née dans le cadre de la journée «En ville, sans ma voiture!» de 2001. Il s'agit de transformer momentanément certaines rues pour les rendre conviviales et agréables à vivre, et rappeler que l'espace public doit se partager. L'aménagement éphémère fait office de test «en grandeur nature», permettant aux riverains de juger de l'opportunité d'une modification de leur cadre de vie.

Retour en images sur l'édition 2004

Deux plaquettes pour les éditions 2003 et 2004 et ont été publiées par le service de l'urbanisme de la

2

3

4

Ville de Genève pour garder une trace des différents aménagements éphémères et des animations qui s'y sont déroulées, à travers des textes et des photos.

L'édition 2005

Cinq lieux ont été choisis pour l'édition 2005: le sentier des Saules, le boulevard de la Cluse, la rue de l'Ecole-de-Médecine, la rue Jean-Violette et un tronçon des rues Gustave-Revilliod ainsi que du Grand-Bureau aux Acacias. Deux lieux, le sentier des Saules et le boulevard de la Cluse ont fait l'objet d'un concours pour étudiants HES (filières d'architectes, d'architectes-paysagistes et d'architectes d'intérieur). Les trois autres lieux seront aménagés par des architectes, architectes-paysagistes et artistes genevois (voir plan). Le thème qui a été donné aux étudiants est celui du parcours et de l'itinéraire. Il leur a été demandé de mettre en place des éléments permettant de ponctuer l'espace, de réfléchir sur les illuminations et sur l'ambiance diurne et nocturne, et de mettre en valeur les points de connexion et de transition le long de chaque trajet.

Sentier des Saules

«Reflets»: projet lauréat d'un concours pour étudiants HES (Antunes EIG, Blunier EIL, Marion EIL, Masson HEAA). Des réflecteurs sont installés pour capter des images d'éléments naturels comme l'eau, la végétation ou le ciel, et renvoyer aux promeneurs un reflet abstrait à interprétation libre. La nuit, les panneaux reflèteront la lumière ambiante produite par les lampadaires existants.

Boulevard de la Cluse

«Bombyx»: projet lauréat par Anne Blanc, Helio Perreira, Carole Viot, Jean-Philippe Schopfer, Aurélie Widmer, étudiants HES. Dans un groupe d'arbres se niche un cocon confortable, matérialisé par des filets translucides. Adossé à un banc, les yeux vers le ciel, on peut savourer la fraîcheur et la délicatesse de ce lieu privilégié. Un fouillis de verdure (bambous en pots) brouille les pistes habituellement rectilignes.

Rue de l'Ecole-de-Médecine

«Canal»: par Pierre Bonnet, architecte et Robert Ireland, artiste. L'aménagement consiste à installer des structures en bois, qui prennent la forme de gradins, bars, salons, podiums ou cubes. Elles sont placées sur l'espace habituellement dévolu au stationnement ou sur le trottoir, selon la largeur à disposition.

Rues Gustave-Revilliod, du Grand-Bureau et du Lièvre

«Tourbillons»: par Philippe Bonhôte et Julia Zapata, architectes. Des jardinières disposées en arc de cercle délimitent deux espaces. L'un peut accueillir des activités diverses, alors que l'autre se présente sous la forme d'une terrasse, avec tables et bancs. Les jardinières, aux profils courbes, ont l'aspect de feuilles géantes «échappées» du parc des Acacias et comme déposées là par un tourbillon de vent. Un traitement graphique est effectué sur le sol, pour marquer son nouveau statut.

Rue Jean-Violette

Projet conçu par l'atelier traces (architecture), Jean-Marc Comte (architecture-urbanisme), et rb landscapearchitecture. L'aménagement consiste à installer des planchers en bois le long de l'un des côtés de la rue. De longues tables sont dressées sur les supports pour vélos existants, des bancs accompagnent le dispositif. Les planchers sont bordés d'une haie

1 Rue des Etuves et du Cendrier, «parfums et rencontres», Raymond Bulliard, architecte-paysagiste, Philippe Solms, plasticien.

2 Rue de Montchoisy, «le tas», Stéphane Collet, architecte, Hélène Gerster, plasticienne, Cécile Albana Presset, architecte-paysagiste.

Photo: R. Daverio

3 Rue du Village-Suisse, «se faire une toile», Alain Etienne, architecte-paysagiste.

4 Quai du Cheval Blanc et des Vernets, «sans titre», Frédéric Perone, architecte, Gaël Muller, Pascal Heyraud, architectes-paysagistes, Pascal Francfort, acteur et scénographe.

«Tourbillons»

vue d'ensemble

«Bombyx», aménagement éphémère dans le cadre de la manifestation «Les yeux de la ville», Genève 2005.

constituée de branches de saules, taillées au printemps et qui reprendront vie le temps de l'été. Des panneaux d'affichage comprennent sur une face un grand tableau noir et des craies, lieu d'expression à disposition de tous.

L'édition 2006

L'édition 2006 des «yeux de la ville» est déjà en préparation. Une procédure sélective de candidature est lancée pour la réalisation d'aménagements éphémères en cinq lieux.
Renseignements:
www.ville-ge.ch/amenagement

MÜNSINGEN: FACHSTELLE FÜR GESTALTUNG IM ÖFFENTLICHEN RAUM

Das Stadtmobiliar hat nicht nur einen Nutzen zu erfüllen, sondern leistet auch einen wichtigen Beitrag zum Erscheinungsbild einer Ortschaft. Ein koordiniertes und Projekt übergreifendes Vorgehen in der Auswahl der richtigen Ausstattungselemente fördert die Einheitlichkeit und verhilft dementsprechend zur «Corporate Identity» des Ortes. Mit einem Gestaltungskonzept für den öffentlichen Raum will man in Münsingen (BE) ein prägendes Erscheinungsbild schaffen. Dazu gehören siedlungsplanerische, verkehrstechnische und gestalterische Massnahmen, aber auch Elemente wie die Möblierung, Materialisierung, Beleuchtung, Farbgebung, Bepflanzung und Kunstbeiträge.
Um diesen und anderen Sachfragen zu begegnen, gründete die Gemeinde Münsingen die Fachstelle für Gestaltung im öffentlichen Raum nach dem Stadtberner Vorbild. Bei anstehenden Projekten übernimmt sie die koordinierenden und beratenden Aufgaben betreffend Aussenraumgestaltung.
In Münsingen sind momentan wichtige, das Ortsbild prägende Projekte in der Planungsphase. Von der Neugestaltung des Bahnhofplatzes über den Dorfplatz bis hin zur Ortsdurchfahrt und einer übergreifenden Tempo-30-Zone warten die Projekte auf den Startschuss zur Ausführung. Die Fachstelle erfasst als Grundlage für ihre Arbeit in einem Katalog die Elemente des Aussenraumes, von der Sitzbank bis hin zum Randabschluss der Strasse, damit zukünftig darauf zurückgegriffen werden kann. Dabei soll der Katalog in einem iterativen Prozess entstehen: die in den Projekten erarbeiteten Gestaltungselemente sollen in den Katalog einfliessen und auftauchende Lücken fortlaufend geschlossen werden. Das Gesamtkonzept soll gleichzeitig mit der konkreten Mobiliarauswahl erarbeitet werden. Das Mobiliar festzulegen ist schlussendlich nicht die Sache der Fachstelle, sondern ein Entscheid, der vom Gemeinderat, den Kommissionen, den zuständigen Planern und auch von den Unterhaltsverantwortlichen getragen werden muss.
Informationen: sabine.bruderer@muensingen.ch

STAND DER ALPENKONVENTION

Österreich wird während der nächsten zwei Jahre den Vorsitz der Alpenkonvention innehaben. Gemäss Umweltminister Pröll will sich Österreich insbesondere um die Verabschiedung eines Wasserprotokolls, die Verkehrsproblematik und den Abschluss des Berichts zum Zustand der Alpen bemühen. Pröll verwies auf die immanente Bedeutung des gesamten Alpenbogens für den hydrologischen Haushalt Europas und die Problematik der vielfältigen Nutzungsansprüche. In der EU existiere zwar mit der Wasserrahmenrichtlinie ein wichtiges Instrument für den grenzüberschreitenden Gewässerschutz, doch seien nicht alle Vertragsstaaten der Alpenkonvention auch Mitglied der EU. Mit dieser Initiative greift Österreich eine jahrelange Forderung der CIPRA sowie verschiedener Umweltgruppen auf. Österreich will seine doppelte Präsidentschaft – Alpenkonvention und EU – nutzen, um die Frage einer nachhaltigen und wirtschaftsverträglichen Verkehrsentwicklung

im Alpenraum international zum Thema zu machen.
Das französische Parlament hat im März dieses Jahres die Ratifizierung aller von Frankreich bisher noch nicht ratifizierten Alpenkonventions-Protokolle beschlossen. Anlass zu Diskussionen gab insbesondere das Verkehrsprotokoll. Dazu wurde eine Erklärung zur Auslegung von Begriffen wie «alpenquerender Verkehr», «inneralpiner Verkehr» und «hochrangige Strassen» verfasst. Hintergrund ist die A51, für welche zwischen Grenoble und Sisteron (Isère/Rhône-Alpes) ein neues Teilstück geplant ist. Für diese Strasse soll nach dem Willen der Abgeordneten das Verkehrsprotokoll nicht gelten. Das Gesetz muss jetzt noch den Senat passieren, wobei vermutlich keine Probleme zu erwarten sind.
Die Schweiz hat bisher erst die Rahmenkonvention ratifiziert. Die Ratifizierung der ersten drei von insgesamt neun Ausführungsprotokollen wird das Parlament voraussichtlich im Jahr 2006 beschäftigen.
Quelle Alpmedia, Informationen: http://minister.lebensministerium.at/article/articleview/31064 und http://www.assemblee-nat.fr/12/cra/2004-2005/172.asp

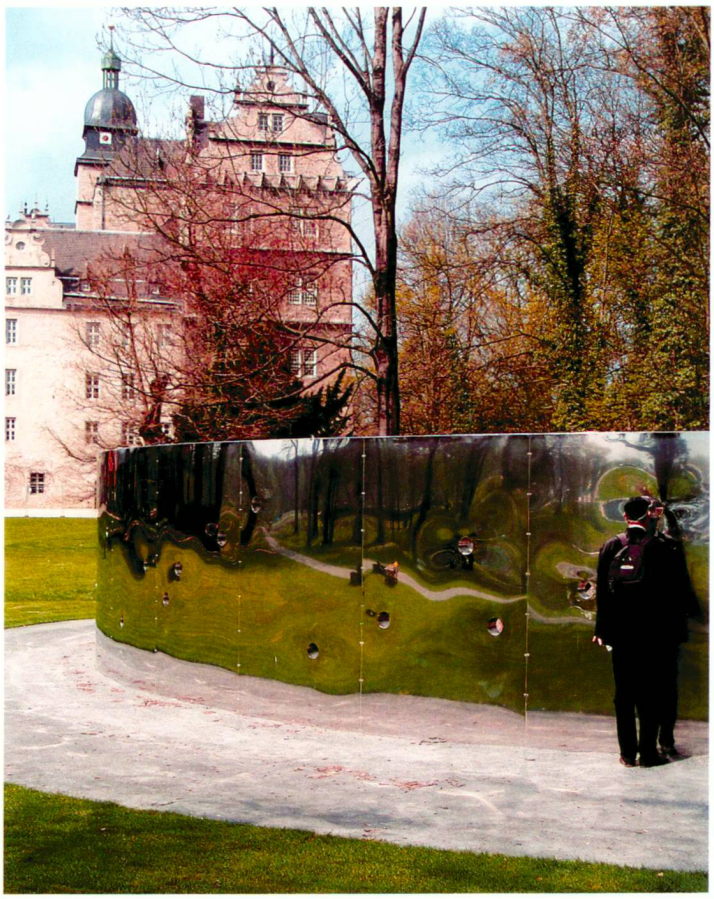
CLÉOME

Centre de formation et d'échange sur le paysage et les jardins

Ce centre français a ouvert ses portes en septembre 2004 et son équipe a pour objectif de promouvoir le paysage et les jardins ainsi que de faire évoluer la profession. Il assiste des communes pour des projets de valorisation du patrimoine paysager, des entreprises pour promouvoir leur image et leur action et tous les acteurs du paysage qui le souhaitent pour optimiser les moyens disponibles en s'appropriant de nouveaux savoir-faire et de nouvelles compétences. Les formations proposées sont: Lecture et analyse du site, Aménagement des espaces publics, Les ligneux (utilisation et entretien), Gestion de l'espace (analyse, entretien différencié, gestion des arbres), Approche sociale, etc. Les intervenants du centre sont des spécialistes, référents dans leurs domaines respectifs. Ils s'engagent à répondre le plus précisément possible aux demandes en tenant compte des contraintes locales et budgétaires. Ils coordonnent leur action en vue d'assurer la cohérence pédagogique. En tant que professionnels reconnus issus du terrain, regroupés au sein du comité de pilotage, ils partagent leurs réflexions et leurs expériences. Leur objectif: trouver des réponses aux problématiques actuelles liées à l'aménagement des jardins et des espaces urbains et définir les outils pédagogiques adaptés aux transferts des savoirs: formations, documents d'information, conférences, animations. Le centre Cléome offre des formations sur mesure qui répondent à vos attentes. N'hésitez pas à prendre contact afin que nous puissions, ensemble, élaborer un programme cohérent tant sur son contenu que sur sa durée. Les formations sont organisées dans votre région pour faciliter vos déplacements, gagner du temps et abaisser vos coûts de formation.
Renseignements: Cléome, Pontlevoy F, téléphone 0031-2-45 32 58 06, colombeau.christiane@wanadoo.fr

SCHLOSSPARK WOLFSBURG

Über 700 Jahre ist das Schloss Wolfsburg alt und erst 66 Jahre ist die Stadt Wolfsburg jung. Der besondere Wert des Schlosses für die Stadt spricht für sich. Für die Landesgartenschau Wolfsburg 2004 hat das Büro Topotek 1 aus Berlin dass grosszügige Schlossareal neu gestaltet. Der Park soll auch langfristig als «grünes Aushängeschild» der Stadt und



Schlosspark Wolfsburg: Blick auf die spiegelnde Begrenzung eines der zeitgenössischen Kreisgärten, welche die im 18. und 19. Jahrhundert üblichen «Folies» repräsentieren. Landschaftsarchitekten Topotek 1.

Der Rosengarten des Schlossparks Wolfsburg ...

als kontemplativer Ort bestehen bleiben. Die vielfältigen Umgestaltungsmassnahmen wurden in Abstimmung mit der Gartendenkmalpflege vorgenommen. Sichtachsen konnten wieder freigelegt und der Park nach aussen hin geöffnet werden. Von den hinzugewonnenen Räumen (Allerwiesen und Pferdewiesen) eröffnen sich ungeahnte Perspektiven in den historischen Park. Die unter Naturschutz stehenden Allerwiesen wurden durch einen Holzsteg behutsam erschlossen, die Pferdewiesen durch die Gestaltung der Koppelzäune (weiss und rosa) in das Farbgebungsskonzept des Parks einbezogen. Für den gesamten Park wurde der Übergang von extensiv zu intensiv genutzten Bereichen in Farben übersetzt, in einem Farbspektrum gedeckter Rottöne. Der Entwurf bewahrt alte Strukturen und fügt neue Elemente hinzu. So wurden zum Beispiel drei Kreisgärten angelegt, welche die in der Landschaftsarchitektur des 18. und des 19. Jahrhunderts üblichen «Folies» repräsentieren. Deren Einfassungen sind – wie einzelne Elemente im Skulpturengarten, Rosengarten und Waldgarten – mit hochpolierten Edelstahlblechen verkleidet und erinnern dadurch an ein Spiegelkabinett. Auch die Blumenpflanzungen, Bänke und Spielgeräte fügen sich harmonisch in das originelle Gesamtkonzept ein.

PEU DE DOMMAGES LIÉS AUX INTEMPÉRIES EN 2004

En Suisse l'année dernière, les inondations, les glissements de terrain, les chutes de pierres et les laves torrentielles ont causé des dégâts de près de 50 millions de francs. Une somme nettement inférieure à la moyenne annuelle de 270 millions de francs, constatée depuis de nombreuses années. La dernière fois que l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage, le WSL, a enregistré des dévastations aussi limitées, c'était en 1998. Depuis plus de trente ans, le WSL tient une banque de données sur les dommages, mais qui ne prend pas en compte les dégâts de foudre, la grêle et les ouragans. En 2004, les principaux responsables des dommages furent les fortes pluies de juin et les violents orages estivaux de juillet et d'août. Ces intempéries ont causé des inondations et des éboulements de terrain.

WSL

... und einer der drei Kreisgärten, der Waldgarten. Er ist mit Farnen, Moosen und Pilzen bepflanzt.

PAS D'ÉOLIENNES SUR LES CRÊTES DU JURA NEUCHÂTELOIS

En avril 2005, le Tribunal administratif du Canton de Neuchâtel donne raison à la FP (Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage) et à Patrimoine suisse: la sauvegarde des crêtes du Jura neuchâtelois doit l'emporter sur une production insignifiante d'énergie éolienne. Le tribunal a admis le recours des deux associations contre la décision du Département de la gestion du territoire concernant le projet dit Crêt-Meuron, entre la Vue-des-Alpes et Tête-de-Ran. L'exploitation de la force éolienne est certes souhaitable sur le plan écologique, mais les atteintes au paysage qu'elle entraîne sont considérables. Une attention toute particulière doit être vouée au paysage en vue de l'implantation de parcs d'éoliennes. Or, l'emplacement du projet en question se trouve à l'intérieur du périmètre d'application d'un décret cantonal de 1966 visant la protection des crêtes. Le site est en outre au centre d'un

espace de loisirs et de délassement dont l'harmonie et la tranquillité seraient qualitativement affectées par l'installation de jusqu'à sept turbines éoliennes de 93 mètres de hauteur. La décision est susceptible d'un recours au Tribunal fédéral, mais les associations ne doutent pas que, le cas échéant, celui-ci arrivera aux mêmes conclusions que les juges du Tribunal administratif.
Renseignements: FP, Richard Patthey, téléphone 031-312 20 01, paysage@sl-fp.ch

BOULEVARDGASTRONOMIE IN ZÜRICH

Ein Ratgeber zu Gestaltung, Bewilligungen, Auflagen

Im März 2005 veröffentlichte die Stadt Zürich schon die dritte, überarbeitete Auflage des Leitfadens zur Unterstützung der Wirte bei Planung, Gestaltung, Bewilligung und Betrieb von Restaurants und Cafés im Freien. Da der städtische Aussenraum über den öffentlichen Grund im rechtlichen Sinne hinausgeht, sollten auch Gastro-Einrichtungen auf Privatgrund Gegenstand gestalterischer Beratungen sein. Die Zusammenarbeit der Wirte mit der Polizei, dem Tiefbauamt und dem städtischen Beauftragten für Boulevardlokale ist generell sehr positiv, dank einem wachsenden Bewusstsein für gestalterische Qualität. Damit sich ein Boulevard-Gastrobetrieb ins Stadtbild einfügt, ist auf den Charakter und auf die Ausstrahlung des Strassen- und Platzraumes zu achten. Auch der Umgang mit Werbeträgern will gelernt sein. So ist Werbung auf öffentlichem Grund bewilligungspflichtig. Sichtachsen müssen aus Sicherheitsgründen frei bleiben, weshalb Möbel und Begrünung in der Regel nicht höher als ein Meter sein dürfen. Bewilligte

Beispiele zur Boulevardgastronomie aus dem Ratgeber der Stadt Zürich.

Gestaltungselemente müssen innerhalb der gemieteten Fläche platziert werden. Mobiliar ist aufeinander abzustimmen und den örtlichen Gegebenheiten anzupassen. Nicht erlaubt sind zum Beispiel Einfriedungen, Podeste, Überdachungen, Dekorationen, Öfen, Grills, Heizungen, Musikanlagen. Grossschirme müssen städtebaulich verträglich sein und bedürfen einer baurechtlichen Bewilligung, wie auch Markisen und Store. Der Trend zu üppigem Grün hat sich in den letzten Jahren verstärkt. Sinn einer Begrünung ist jedoch, massvoll gestalterische Akzente zu setzen im Einklang mit dem urbanen Umfeld und harmonisch in Material, Form und Farbe. Trotz grossem Pflanzenangebot sind nur wenige Arten für den Einsatz im städtischen Alltag geeignet. Immergrüne Pflanzen wie zum Beispiel Buchs sind robust und problemlos in Form zu halten.

Ein wichtiger Aspekt bleibt die Sicherheit. Den Passantinnen und Passanten muss genügend Platz bleiben, die Durchgangsbreite auf dem Trottoir muss mindestens zwei Meter betragen. Dies gilt auch für die Wischmaschine der Strassenreinigung. Hydranten und Schachtdeckel müssen immer zugänglich sein. Das informativ bebilderte, mit Beispielen und Vorgaben illustrierte kleine Heft ist erhältlich beim Tiefbauamt der Stadt Zürich, Tel. 044 216 27 37, juerg.grau@taz.stzh.ch.
Jürg Grau, Projektleiter

DER SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ WIRD 100-JÄHRIG!

Gegründet 1905, hat die Organisation während des letzten Jahrhunderts die Geschichte der Schweiz im Bereich Heimat- und Naturschutz massgebend mit-

geprägt. Der Schweizer Heimatschutz ist die älteste nationale Umweltorganisation! Für das Jubiläumsjahr sind verschiedene Aktivitäten geplant und die Veröffentlichung von Publikationen vorgesehen, welche Geschichte, Gegenwart und Zukunft des Vereines beleuchten. Eine Reihe von Anlässen bieten Gelegenheit, das Jubiläumsjahr ausgiebig zu feiern. Und nicht zuletzt ist der Geburtstag auch Ausgangspunkt, um neue, grosse Projekte zu starten.

Aus der Geschichte des SHS

Gegründet wurde der Schweizer Heimatschutz (SHS) 1905 in einer Zeit, als die ersten negativen Auswirkungen der Industrialisierung auf die Landschaft und die Siedlungen sichtbar wurden. Er kämpfte erfolgreich gegen übertriebene Bergbahnprojekte wie den Bau einer Bahn auf das Matterhorn. An die Renovation von tausenden kleinen und grossen Zeugen der Baukultur leisteten der SHS und seine Sektionen finanzielle Beiträge. Der SHS hat massgeblich zum schweizerischen Natur- und Heimatschutzgesetz und zur Schaffung staatlicher Fachstellen im Bereich Landschaftsschutz und Denkmalpflege beigetragen. 1946 initiierte er den Verkauf des ersten Schoggitalers für die Rettung der Oberengadiner Seenlandschaft. Er war zusammen mit dem SAC und SBN Initiant für das Bundesinventar der Landschaften und Naturdenkmäler von nationaler Bedeutung. Mit dem Wakkerpreis zeichnet der SHS seit 30 Jahren Gemeinden aus, die sich vorbildlich für ihr Ortsbild einsetzen. Wichtige Baudenkmäler wie der Stockalperpalast, das Schloss Sargans, Morcote oder die Kartause Ittingen verdanken dem SHS ihre Erhaltung.
Informationen:
www.heimatschutz.ch

PATRIMOINE SUISSE FÊTE SON CENTENAIRE!

Fondée en 1905, l'organisation a largement marqué l'histoire de la Suisse au siècle dernier dans le domaine de la protection de la nature et du patrimoine. Elle est aujourd'hui la plus ancienne organisation écologiste nationale. Pour l'année du centenaire, de nombreuses activités sont prévues. Différentes publications éclaireront l'histoire, le présent et l'avenir de l'association. Une série de manifestations donnera l'occasion de célébrer dignement l'anniversaire. L'organisation lancera en outre deux grands projets: la fondation des «Vacances en édifice de charme», qui combineront de manière innovatrice la culture architecturale et le tourisme – et la création d'un «Centre Heimatschutz» de culture architecturale qui visera à sensibiliser de vastes milieux.

Histoire de Patrimoine suisse

Patrimoine suisse a été fondé en 1905, à une époque où commençaient à se faire sentir les premières répercussions négatives de l'industrialisation au niveau des paysages et des agglomérations. L'organisation a combattu avec succès des projets démesurés de chemins de fer en montagne tels que par exemple un funiculaire sur le Cervin. Patrimoine suisse et ses sections ont fourni des contributions financières à la rénovation de milliers de témoins, petits et grands, de notre architecture. Elle a contribué dans une mesure déterminante à la création de la loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage, et des services gouvernementaux spécialisés du domaine de la protection du paysage et des monuments historiques. C'est Patrimoine suisse qui a lancé en 1946 l'idée de vendre des écus en chocolat. Le premier Ecu d'or était consacré au sauvetage du paysage de lacs de la Haute Engadine. Patrimoine suisse est co-fondatrice d'innombrables fondations régionales et locales vouées à la sauvegarde de la culture architecturale. Avec le Prix Wakker, l'organisation récompense depuis 30 ans des communes qui soignent de manière exemplaire l'aspect de leur ville. Patrimoine suisse a lancé, avec le CAS et la LSPN, l'idée de créer l'Inventaire des paysages, sites et monuments naturels d'importance nationale (IFP). D'importants monuments historiques comme le Palais Stockalper, le château de Sargans, Morcote ou la Chartreuse d'Ittingen doivent à Patrimoine suisse d'exister aujourd'hui encore.
Renseignements:
www.patrimoinesuisse.ch

REGIONALER NATURPARK DIEMTIGTAL

Das Diemtigtal ist mit seinen 130 m² Grösse eines der schönsten Seitentäler des Simmentals. Bereits Ende 2003 wurde hinsichtlich der Revision des Natur- und Heimatschutzgesetzes (NHG) die Idee aufgegriffen, im Diemtigtal einen regionalen Naturpark zu schaffen. Im Juni 2004 wurde der Projektantrag für die finanzielle Unterstützung des seco im Rahmen eines Regio-plus-Projekts formuliert und eingereicht. Gleichzeitig wurde der Kreditrahmen von 1,2 Millionen Franken vom Diemtiger Stimmvolk oppositionslos angenommen. Im Januar 2005 erhielt die Projektleitung vom seco die Zusicherung für die Bundesfinanzierung des Regio-plus-Projekts. Der «Regionale Naturpark Diemtigtal» ist das erste Regionalpark-Projekt in der Schweiz, welches nach den Vorgaben des BUWAL in Angriff genommen wird. Eine Finanzierung über das NHG ist zurzeit noch nicht möglich, wird aber mittelfristig angestrebt.
Informationen: Projektleitung, Telefon 033-681 05 07.